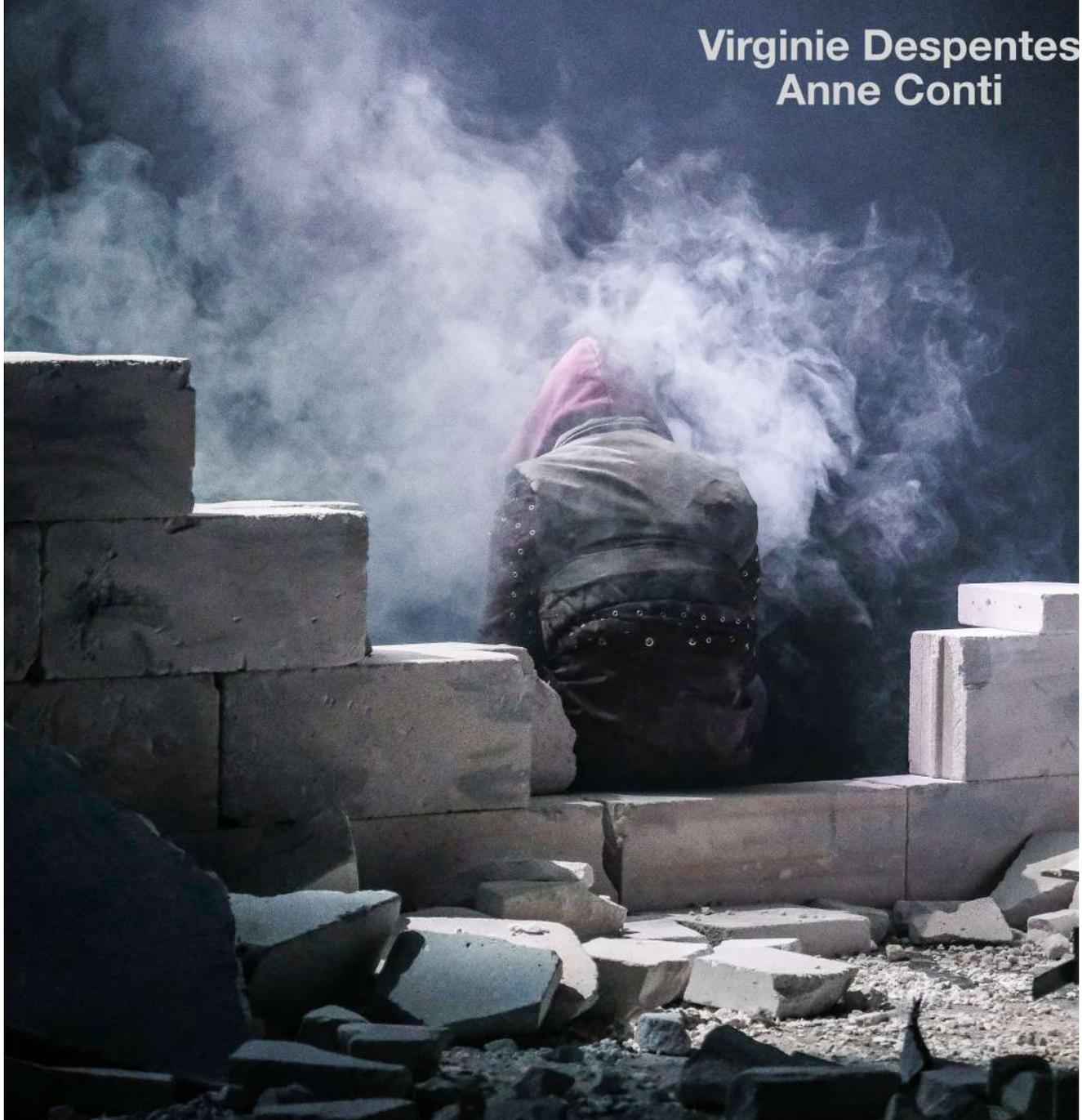


Rien n'a jamais empêché l'histoire de bifurquer

Virginie Despentes
Anne Conti



Dossier de presse
Cie In Extremis



Paris. Centre Pompidou, 16 octobre 2020.

Le philosophe Paul B. Preciado organise un séminaire intitulé *Cluster révolutionnaire*. Pour cet événement, Virginie Despentes écrit et lit un texte, toujours inédit à ce jour, qui interroge la notion de frontière et de liberté.

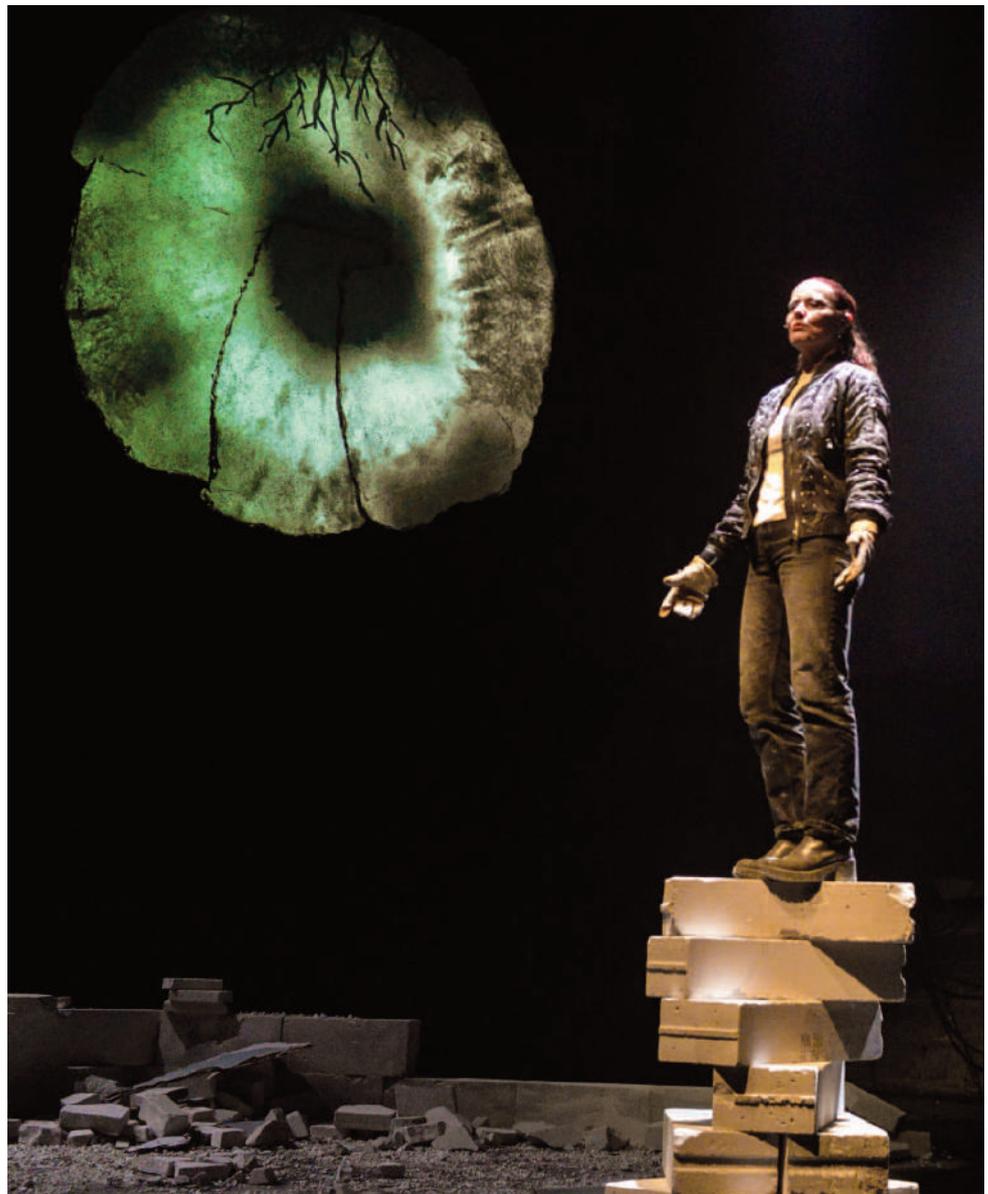
Un appel à ce que l'histoire bifurque, libérée des carcans de dominations.

Un appel à ce que la révolution des corps et des esprits opère.

Un appel urgent au déploiement de la douceur et de l'écoute sincère.

C'est dans une version rock et poétique qu'Anne Conti s'empare de ce manifeste magistral et puissant. La mise en scène crée un univers en construction et convoque l'imaginaire, offrant au texte le temps de se déposer en nous.

Une force et une poésie musicale et visuelle, qui laisse à chacune et chacun un espace pour rêver et, peut-être, envisager sa propre révolution.



© Didier Péron



L'équipe, la production

L'équipe

sur scène et autour

Mise en scène

Anne Conti

avec la complicité de Phia Ménard

Avec

Anne Conti

Rémy Chatton, contrebasse, guitare

Vincent Le Noan, percussions

Assistance mise en scène

Isabelle Richard

Création musicale et sonore

Rémy Chatton et Vincent Le Noan

Création peinture et vidéo

Cléo Sarrazin

Création lumière

Laurent Fallot

Régie Lumière-vidéo

Caroline Carliez

Création son

Phédric Potier

Création costumes

Léa Drouault

Constructions

Paul Étienne Voreux

Patines et déco

Fredérique Bertrand

Diffusion

Margot Daudin Clavaud, Bureau Les envolées

Administration

Magalie Thévenon et Laurence Carlier

La production

les partenaires

Production

In Extremis

Drac Hauts-de-France,

Région Hauts-de-France,

Département du Pas-de-Calais,

Pictanovo,

Ville de Lille,

Spédidam,

Adami

Coproductions et/ou préachats

Le Manège, scène nationale de Maubeuge

La Barcarolle, EPCC Saint-Omer,

L'Escapade, Hénin-Beaumont,

Théâtre du Nord, CDN, Lille,

Espace Culturel Jean Ferrat, Avion,

Droit de Cité

Partenaires

Compagnie Non Nova, Nantes,

La Faïencerie, Creil,

Le Millénaire, La Madeleine (59),

La MAC, Sallaumines (62),

Atelier Concept



Les dates

2025

EPCC de St Omer - La Barcarolle

11 mars 2025 à 14h00 et 20h00
Salle Balavoine - Arques

Festival Hauts de France en Scène

20 mars 2025 à 20h30
Le Splendid - St Quentin

Maison de la culture et de la communication - Sallaumines

24 avril 2025 à 14h30
25 avril 2025 à 20h00

Festival d'Avignon 2025

du 5 au 26 juillet 2025 à 18h05
relâche les lundis

LaScierie
15 Boulevard St Lazarre - Avignon

Espace Culturel Barbara - Petite-Forêt

6 février 2026 à 20h00



Le texte

Au point de départ était le texte.

Ici, elle appelle à ce que l'histoire bifurque. De façon urgente.
Impitoyable constat de l'échec de la violence et des dominations.
Elle appelle à la transformation du monde, à ce que la révolution
des corps et des esprits s'opère.

En se libérant des violences du capitalisme, du colonialisme, du patriarcat,
du racisme et de l'homophobie.

Un appel urgent au déploiement de la douceur, de la bienveillance
et de l'écoute sincère.

Elle y interroge la soumission et la révolution, la frontière et la circulation,
la liberté et l'enfermement. Pour elle, la frontière fixe est illusoire.

Nous sommes tous inter-liés et directement impactés par ce qui se joue
dans le monde. De sa violence à sa beauté.

*Chaque fois que tu as le courage de faire ce qu'il te convient de faire,
ta liberté me contamine.*

*Chaque fois que j'ai le courage de dire ce que j'ai à dire,
ma liberté te contamine.*

Dans ses romans, elle interroge toujours l'ordre moral, dépeint
les conséquences des dominations et injustices sources de violences.

Violence contre autrui (meurtre, féminicide, viol, terrorisme...)
et/ou violences contre soi (toxicomanie, alcoolisme, suicide...)

Ici, par ce manifeste, elle parle directement au monde de sa place
de femme, de citoyenne et d'autrice.

Ses lignes sont franches, sa résistance vivifiante, son écriture ciselée
et rythmée.

Et musicale.

Elle dit que son écriture engage le souffle et l'énergie.

Pour elle, écrire un livre c'est avoir une idée de mélodie.

Elle fait cohabiter des brèves et des longues, des phrases caresses
et des mots coups de poing. C'est une écriture punk, faite pour l'oralité,
qui bouscule et, à la fois, touche et fait mouche.

Son rythme est le mien.

Ses combats sont les miens.

Ce texte est au bon endroit, au bon moment.



© J. F. Paga



Les ingrédients de la mise en scène

Anne Conti assistée d'Isabelle Richard

La musique

composée et jouée par Rémy Chatton et Vincent Le Noan

La musique fait partie intégrante du spectacle. Son importance est capitale.

Le texte de Virginie Despentes insuffle une musicalité, un rythme, un souffle, des tempos. Comme d'ailleurs tous ses textes.

Plus jeune, elle a travaillé avec des groupes rock et punk.

Sa vie est traversée par la musique.

Son roman *Vernon Subutex* en est parcouru de long en large.

Et elle souligne que tous ses textes sont impulsés par un tempo.

Les musiciens qui m'accompagnent sur scène Rémy Chatton et Vincent Le Noan, sont des musiciens avec qui je travaille depuis vingt ans. Ils ont composé la musique et sont sur scène.

Rémy Chatton aux instruments à cordes (guitare et violoncelle) et Vincent Le Noan aux percussions.

Le stand des percussions est composé d'un éventail de fûts du monde, placées en arc de cercle devant le musicien.

On y trouve des toms basses, grosse caisse, cymbales, une caisse claire, mais aussi un gong d'un gamelan indonésien, une ravane mauricienne, un bodhran irlandais, un talking drum du Nigéria...

Les percussions sont jouées à la main, à la mailloche ou baguettes...

La musique met en valeur la puissance du texte avec des mélodies plutôt rock, rythmées et pulsantes.

Mais elle est aussi présente, jouant du contrepoint, en mélodies douces.

La musique, entremêlée au texte ou pas, déploie tantôt la force d'un combat, tantôt la douceur d'un voyage intérieur.

Nous avons aussi inclus trois comptines, *Kélé kélé* chant arménien, *Gula* chant Inuit et *Durmé durmé* chant espagnol.

Ces chants ponctuent le spectacle. Ils créent une respiration et rendent hommage à la douceur, à l'enfance et à sa force vitale.



La scénographie

avec la complicité de Phia Ménard
et l'éclairage de Laurent Fallot

La scène s'ouvre sur un mur de parpaings, écroulé.

Des pans de placo, décollés, parsemés sur le plateau, des bouts de tapisserie arrachée, un vieux sommier.

Les fissures et les éboulis pré-dominent.

Tout ici est métaphorique, effondrement de notre vieux monde, parti en poussière, laissant place alors à un chantier de reconstruction. Une réalité à réinventer.

Tout se transformera et laissera place à une élévation à 3 mètres du sol d'une structure permettant une projection mapping de l'univers graphique de Cléo Sarrazin.

Jusqu'à la fin du spectacle la scénographie évoluera, les parpaings seront les fondations d'un autre édifice, l'évocation d'un escalier, d'une révolution, d'une constellation, d'un adn...

Dans les dernières minutes, d'autres élévations auront lieu que nous avons appelées «la montée des astres». Alors le public sera face à l'évocation de l'univers, face à la galaxie, comme face à d'autres futurs possibles.

La lumière, élégante, magique et puissante de Laurent Fallot portera plus loin la force du plateau, le mystère et la beauté des tableaux musicaux ou graphiques.



© Didier Péron

© Didier Péron



© Didier Péron



Les itinéraires



Anne Conti, comédienne et metteuse en scène

Formée au Conservatoire national de région d'art dramatique de Lille, Anne Conti vit sa première expérience scénique avec Vincent Goethals pour qui elle restera longtemps une fidèle sur le plateau de ses créations: *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, *Le cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Les papiers d'Aspern* d'après Henry James, *La ronde* d'après Arthur Schnitzler, *Tête de poulet* de Spiro, *Le pont de pierre et la peau d'image* de Daniel Danis, *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad, *Un Volpone* d'après Ben Johnson, *Cendres de cailloux* de Daniel Danis (Festival In d'Avignon 2003...), *Salina* de Laurent Gaudé...

Elle joue pour de nombreux metteurs en scène aux univers différents: Gervais Robin (*L'Échange* de Paul Claudel, *Incidents* d'après *Fragments d'un discours amoureux* de Barthes...), Brigitte Mounier, Dominique Sarrazin, Dominique Lardenois, Bernard Lévy, Thierry Pocquet, Jean-Michel Rabeux, Claire Dancoisne, Pierre Foviau, Valérie Dablemont, Stuart Seide, Jacques Bonnaffé, Anne-Marie Storme, Frédéric Laforgue, Marie Liagre... Elle a été assistante à la mise en scène, s'est initiée à la marionnette avec Émilie Valentin, François Lazzaro, Claire Dancoisne.

Elle s'est formée à la danse avec différents chorégraphes: Christine Bastin, Jean-Philippe Costa-Muscat, Cyril Viallon, Farid Ounchiouene, Serge Aimé Coulibaly.

Elle écrit de nombreuses adaptations scéniques, puis ses propres textes. Son travail autour des écritures contemporaines, poétiques et politiques, les lectures avec Jacques Bonnaffé et les rencontres avec certains auteurs ont marqué sa carrière d'actrice (Laurent Gaudé, Caryl Ferey, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Siméon...).

Elle chante dans un hommage à Jean Ferrat (grande scène de la Fête de l'Huma 2021).

Elle fonde sa compagnie In Extremis en 2005 et crée *Stabat mater furiosa* (2005), *Infiniment là* (2009), *Vivre dans le feu* (2012), *Tout reste à faire* (2016) et *Zoom avant* (2020).

Son univers mêle théâtre et musique.

Elle crée et tourne ses spectacles et parallèlement répond à des propositions de mise en scène, de direction d'acteurs, de comédienne – au théâtre, à la télévision et au cinéma.



Phia Ménard, jongleuse, performeuse, metteuse en scène

Phia Ménard est directrice artistique et interprète de la compagnie Non Nova qu'elle a fondé en 1998 avec l'envie de porter un regard différent sur l'appréhension de la jonglerie, de son traitement scénique et dramaturgique. «*Non nova, sed nove*» («*Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment*») en est un précepte fondateur.

En 2008, elle initie un processus de recherche intitulé *I.C.E.* pour «*Injonglabilité complémentaire des éléments*», qui consiste en une approche créative, intellectuelle et imaginative autour de la notion de transformation, d'érosion ou de sublimation de matières ou matériaux naturels comme la glace, l'eau, le vent... et de leurs interactions avec les comportements humains, corporels ou psychiques. Plusieurs cycles ont été initiés depuis 2008: les pièces de glace: *P.P.P.*, *ICE MAN* et *Black Monodie*; les pièces du vent: *L'après-midi d'un foehn*, *VORTEX*, *Les Os noirs*; les pièces de l'eau et de la vapeur: *Belle d'hier*, *Saison sèche* (sur la violence faite aux femmes); les pièces de la sublimation: *No Way* et *La Trilogie des contes immoraux* (*Maison mère*, *Temple père*, *La rencontre interdite*).



Isabelle Richard, comédienne, chanteuse, metteuse en scène

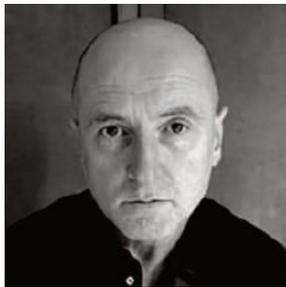
Elle se forme à l'art dramatique au Cours Florent et poursuit une maîtrise en études théâtrales. Elle joue sous la direction de metteurs en scène dont Pierre Guillois et Vincent Goethals au Théâtre du Peuple. Elle se tourne ensuite vers l'écriture, remporte le prix Annick Lansman 2013 avec *Titan*.

Passionnée par la pédagogie et la transmission, elle a enseigné au Conservatoire régional d'art dramatique de Lille, au département théâtre du CRD de Saint Omer et intervient également à l'École supérieure Musique et Danse.

Parallèlement, elle développe l'écriture de chansons et fonde le groupe Dimanche Soir.

Musicienne, chanteuse, elle a donné de très nombreux concerts et enregistré un album en 2017.

En 2020, elle crée avec Valentin de Francqueville, violoncelliste, *La caresse du loup*, d'après le roman de Catherine Robert. En 2021, elle joue *Tourbillon* d'après l'œuvre et les chansons de Serge Rezvani, mis en scène par Anne Conti.



Rémy Chatton, musicien, compositeur

Musicien et compositeur, Rémy Chatton a, depuis trente ans, multiplié les expériences. Jouant contrebasse, violoncelle, guitare ou violon, il a acquis maîtrise et liberté sur scène et en studio au sein de formations aussi variées que : Le Bal des Martine, Monsieur Nô, Atlani, Ocelot, La Môme, Alison Young, Black Rooster Orchestra, François Ribac et Eva Schwabe, Tangage, La voûte nomade, Magnific Losers.

Depuis 2004, auprès du compositeur et chanteur Monsieur Nô, il collabore à la réalisation de plusieurs albums (enregistrements, arrangements et mixages). Il réalise et mixe aussi les albums de Aaken, de Tangage, Ocelot, Michèle Atlani, La môme, Magnific Losers...

Depuis 1991, il développe un travail de composition et de design sonore pour le théâtre et la danse. Il accompagne notamment le travail de créateurs tels que Anne Conti, Lisa América, Sonia Codhant, Pierre Foviau, Teresa Wennberg, Marie Levavasseur et la compagnie Tourneboulé, Aurélia Monfort, Justine Cambon.

Il accompagne Frédéric Fromet à la contrebasse en tournée depuis 9 ans.



Vincent Le Noan, musicien, compositeur

Après des études au conservatoire de Longpont-sur-Orge (batterie), puis des études au conservatoire national d'Orsay (classe percussion), au conservatoire de Vigneux-sur-Seine (percussion afro-cubaine) et à l'école Agostini Paris (batterie), il multiplie les expériences.

De 2000 à 2008 il joue avec Atlani, Marabunta, Mr Salek, Miss mama...

Il rejoint la fanfare No water please (jazz punk) en 2005 (400 concerts dont Jazz à Vienne, Monte Carlo jazz festival, Paris jazz festival, Finlande, Irlande...). Batteur de Mangu (rap latin USA) de 2003 à 2013, (150 dates à travers l'Europe).

Il est compositeur, arrangeur et interprète sur les mise en scène d'Anne Conti, Compagnie In Extremis

Batteur sur la tournée de Sammy Decoster (2010), d'Hindi Zahra (2011).

Il enregistre et joue en 2012 sur l'album Rock à plume de Nicolas Reggiani.

Il fonde Black rooster orchestra (Big band rock swing) en 2012.

Depuis 2013 il est le batteur de Soan (chanson française rock), (300 dates dont l'Olympia, Cigale, Trabendo, Zenith Dijon, tournée USA).



Cléo Sarrazin, création peinture et vidéo

Titulaire du DNSEP (diplôme des Beaux-Arts), Cléo Sarrazin a poursuivi une formation en animation 2D (école Georges Méliès) et de Storyboard (Les Gobelins).

Elle est également membre du collectif d'artistes Les Yeux d'Argos.

Artiste vidéo, sa pratique s'articule autour du dessin, elle utilise son travail d'animation 2D comme expression plastique et narrative, en collaborant avec différentes disciplines comme les arts plastiques, le spectacle vivant, et l'audiovisuel.

Le dessin est pour elle un médium propice à la suggestion, et dont l'apparente simplicité offre à l'imaginaire et à la réalité une distanciation unique.

Elle réalise des vidéos en mêlant peinture animée, matière documentaire, incrustation... pour des expositions (Musée d'Histoire naturelle, Manufacture...), pour des spectacles (avec Hippocampe fou, Igor Medjinsky, la compagnie Lazlo...) ou encore des productions documentaires (Musée Pasteur de Lille, Production le Cercle Bleu...)



Laurent Fallot, éclairagiste

Laurent Fallot fait ses premiers pas dans le spectacle vivant au début des années 1990.

Il découvre à Onyx, Espace Culturel de l'agglomération Nantaise le travail de compagnies de danse contemporaine de renommée internationale.

Laurent décide alors de se former aux techniques du spectacle, il choisit pour cela l'ISTS à Avignon.

Dans la foulée il fait ses armes sur différents plateaux en tant que technicien lumière puis en tournée avec des compagnies, dont le CCNN (Centre Chorégraphique National de Nantes) alors dirigé par Claude Brumachon et Benjamin Lamarche pour lesquels il travaillera plus de dix ans en tant que régisseur lumière. En 1997, il se lance dans la création lumière. Cela fait maintenant 25 ans qu'il éclaire des corps en mouvement.

Il a collaboré aux créations d'Esther Aumatell, de Jacky Achar, de La compagnie O, de Pauline Tremblay, d'Olivier de Sagazan, d'Alexandre Fandard, d'Ambra Senatore (CCNN) et de Leïla Ka qu'il accompagne depuis les débuts de la Compagnie en 2018.



© Didier Péron

Les contacts

Attachée de presse

Catherine Guizard
La Strada
lastrada.cguizard@gmail.com
06.60.43.21.13

Adresse postale

In Extremis
33, rue Denis Cordonnier,
59 260 Hellemmes-Lille

Anne Conti
06 14 18 02 26
anneconti@in-extremis.eu

Administration

Magalie Thévenon
administration@in-extremis.eu

Diffusion, production

Margot Daudin Clavaud
07 86 74 60 77
diffusion@in-extremis.eu

www.in-extremis.eu